



Marine Schütz

Postcolonial Pop? Globale Entwicklungen in der narrativen Figuration (1960–1977)

Die Untersuchung der narrativen Figuration, ein 1964 von Gérald Gassiot-Talabot geprägter Begriff, macht oftmals deutlich, wie treffend die Rede vom transatlantischen Austausch ist. Doch wenn Öyvind Fahlström, Bernard Rancillac und Hervé Télémaque als imperialistisch erachtete amerikanische Werke durch ein visuelles Kontinuum an Darstellungen ersetzen, die die geopolitische Lage Frankreichs, Vietnams, der afrikanischen Länder, Russlands und den Antillen hinterfragen, machen sie aus der Malerei einen Ort, an dem bestehende Hierarchien anhand einer expansiven kulturellen und geografischen Inbezugsetzung neu durchdacht werden.

Die Arbeit ist in drei Arbeitshypothesen gegliedert. Zunächst wird unter dem Titel *Pop-Politiken* versucht, über die Praktiken und Theorien des Pop sowie den damit verbunden politischen Aspekten – besonders nach Mai 1968 – die globalen kulturellen Interaktionen zu begreifen, die der Pop in Paris ermöglichte. Die zweite Hypothese hinterfragt spezifischer den Status der Kultur des ›anderen‹ und der dadurch geförderten grenzüberschreitenden kulturellen Subjektivität, und das zu einem Zeitpunkt, an dem das marxistische Gedankengut den Künstler/-innen die Möglichkeit gab, ihr ideologisches Engagement zu verwirklichen. Die dritte Forschungsfrage ist schließlich den Auswirkungen des migratorischen Charakters der Bilder und Körper auf die Praktiken im Kontext der Immigration, des Exils und der Reise gewidmet.

Postcolonial Pop ? Inflexions globales dans la Figuration narrative (1960–1977)

Étudier la Figuration narrative, terme que propose Gérald Gassiot-Talabot en 1964, revient souvent à reconnaître la pertinence de la notion d'échanges transatlantiques. Cependant, quand Öyvind Fahlström, Bernard Rancillac ou Hervé Télémaque substituent aux images américaines, perçues comme impérialistes, un continuum visuel de représentations qui questionnent la situation géopolitique de la France, du Viêt Nam, des pays d'Afrique, de la Russie et des Antilles, ils font de la peinture un lieu pour repenser les hiérarchies à l'aune d'un rapport culturel et géographique expansif.

Cette recherche s'articule autour de trois hypothèses de travail. Intitulée *politiques du pop*, la première cherche à comprendre les interactions culturelles globales que propose le pop à Paris, au regard des pratiques et des théories du populaire ainsi que des usages politiques en jeu – en particulier après Mai 1968. La deuxième entend questionner plus précisément le statut de la culture de l'*autre* et la subjectivité culturelle transnationale qu'elle favorise au moment où la pensée marxiste offre aux artistes l'occasion de concrétiser leur engagement idéologique. La troisième piste de recherche concerne les effets de la condition migratoire des images et des corps sur les pratiques dans le contexte de l'immigration, de l'exil ou du voyage.

Gérard Fromanger, *En Chine, à Hu-Xian, Le désir est partout*, 1974, Öl auf Leinwand, 200 × 300 cm, Paris, Centre Georges Pompidou, Musée National d'Art Moderne
Gérard Fromanger, *En Chine, à Hu-Xian, Le désir est partout*, 1974, huile sur toile, 200 × 300 cm, Paris, Centre Georges Pompidou, musée national d'art moderne

Schlüsselbegriffe:

Malerei
Postkolonialismus
Popkultur
Poststrukturalismus

Mots-clés :

peinture
postcolonialisme
culture populaire
poststructuralisme